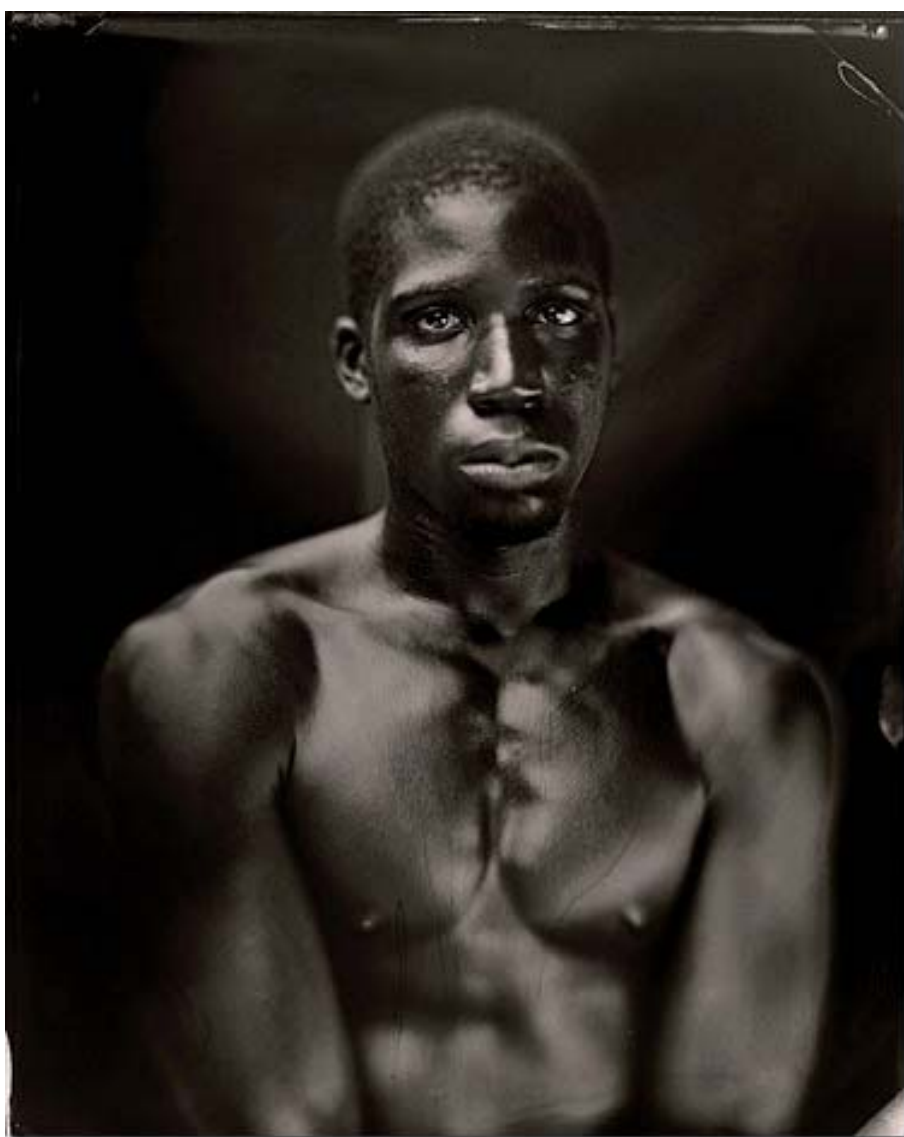


Centre Iris... pour la photographie
Centre Iris... pour la photographie

présente

QUINN JACOBSON
«Glass Memories»



Black Man In Germany, 2009, Viernheim, Allemagne © Quinn Jacobson

10. 03 > 24. 04. 10

L'exposition

10. 03 > 24. 04. 10

QUINN JACOBSON - «Glass Memories»

Une recherche artistique et un travail de memoire
par une technique ancienne, le collodion humide sur plaques

Centre Iris ... pour la photographie

238 rue Saint-Martin - 75003 Paris

+33 (0)1 48 87 06 09

centre-iris.fr

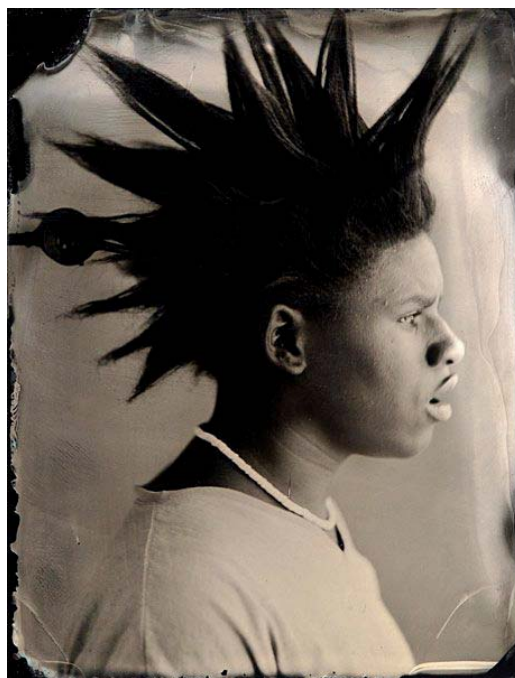
galerie@centre-iris.fr

du mardi au samedi, de 14h à 19h

Atelier démonstration le 09.03.10 à partir de 15h
et vernissage de 18h30 à 21h



Hungarian Woman, 2009, Budapest, Hongrie © Quinn Jacobson



Black Jehovah Witness, 2005, Ogden, Utah, Etats-Unis © Quinn Jacobson

A l'occasion de l'exposition

Ateliers d'initiation au collodion humide (2 jours)

11 & 12 mars, 13 & 14 mars et 23 et 24 avril 2010

Nombre de places limitées - 450 € les deux jours

Inscription au Centre Iris : + 33 (0)1 48 87 06 09

Ateliers « Portrait »

10 mars, 21 & 22 avril 2010

Venez faire réaliser votre portrait sur plaque de métal (pièce unique) par Quinn Jacobson
de 90 € à 215 € (selon formats) (+15 € sur verre) (prévoir 30mn)

Inscription au Centre Iris : + 33 (0)1 48 87 06 09

QUINN JACOBSON «Glass Memories»

En s'emparant du procédé au collodion humide sur plaques, le photographe américain **Quinn Jacobson** explore le temps et la mémoire. Sur la forme, cette technique photographique, primitive mais complexe, nous ramène au cœur de l'histoire de ce médium. Sur le fond, Quinn Jacobson utilise cette matière mémorielle pour questionner la condition humaine, ballotée entre grands et petits événements, ceux qui ont marqué sa vie et celles des personnes croisées sur sa route.

Fragiles et soumises aux aléas de la chimie, les images sur verre ou sur métal de Quinn Jacobson sont le reflet de vies chaotiques et vulnérables, et en révèlent une certaine intériorité.

« *Glass Memories* » présente deux séries. Une première série en rapport avec ses souvenirs d'enfance américaine, la seconde réalisée durant son séjour en Allemagne, à la fois sur les traces contemporaines de la Shoah dans la mémoire collective, mais également sur ses propres origines juives européennes.

« Portraits from Madison Avenue »

De ses jeunes années dans l'Utah, à Ogden, au cours des années 1970, Quinn Jacobson a gardé le souvenir des marginaux rencontrés dans sa rue, dans un quartier modeste de la ville. Ces personnes vivant à la lisière de la société l'ont particulièrement impressionné.

Des années plus tard, la photographie a permis à Quinn Jacobson d'interroger ses souvenirs et les émotions suscités par ces rencontres. Il est donc retourné à Ogden, sur Madison Avenue et a réalisé les portraits des marginaux d'aujourd'hui, constatant la même pauvreté, le même désarroi, la même solitude. Quinn Jacobson nous montre des visages abîmés, des « tronches » burinées par les accidents de la vie, par les épreuves à répétées. Pour lui, les incidents aléatoires du procédé au collodion, les altérations, les tâches, traduisent de la dureté des ces existences.

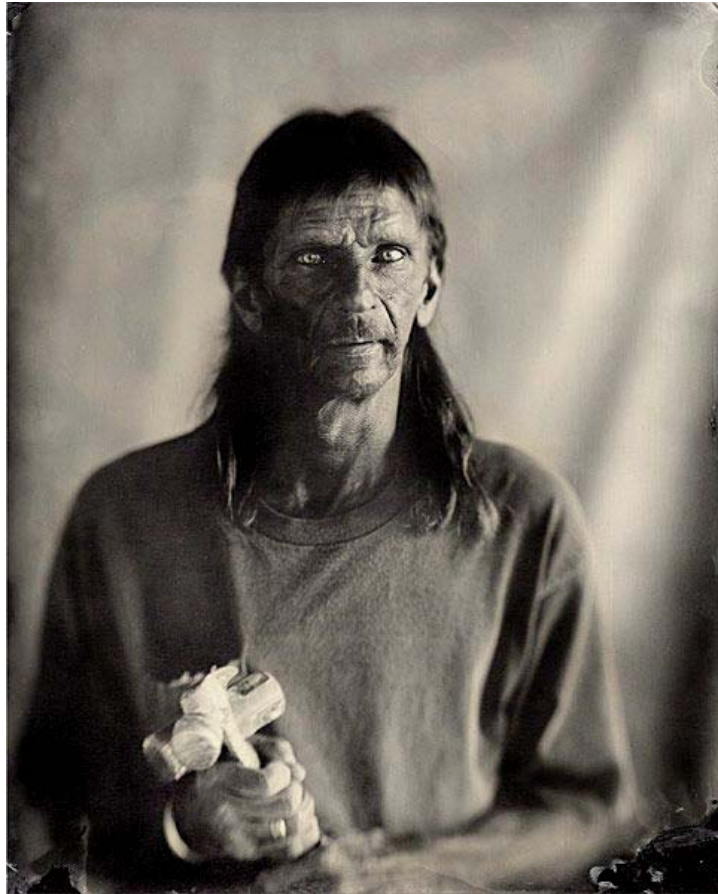
La complexité de la manipulation du collodion, le long temps de pause, obligent les sujets à prendre part à leur propre mise en scène, en conscience de l'acte photographique. Cette interaction est essentielle pour le photographe et il l'envisage comme une création commune.

Quinn Jacobson est très attaché à ce procédé et l'emploie comme métaphore de l'abandon : cette technique a été progressivement oubliée en photographie, comme sont aujourd'hui délaissés par notre société ces marginaux et laissés pour compte.

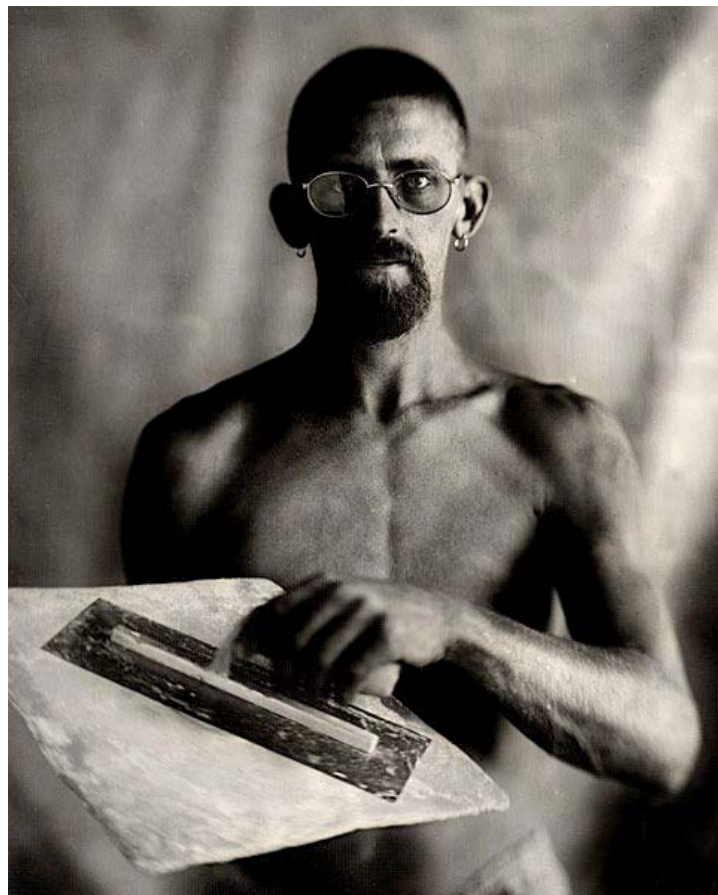
Les images de Quinn Jacobson sont d'une envoûtante beauté et révèlent de profondes et poignantes qualités humaines.



Prisoner #1 - Triptych, 2005, Ogden, Utah, Etats-Unis © Quinn Jacobson



Man with Hammers, 2004, Ogden, Utah, Etats-Unis © Quinn Jacobson



Man with Trial, 2004, Ogden, Utah, Etats-Unis © Quinn Jacobson

« Lutter pour vivre avec son passé » / «*Struggling to Come to Terms with the Past*»

Dans cette deuxième série, réalisée en Allemagne depuis 2005, Quinn Jacobson revient sur son héritage ashkénaze européen. Originaire du vieux continent, sa famille a émigré vers les Etats-Unis 30 ans avant la Shoah, en même temps que de nombreux juifs des Balkans, d'Italie, d'Espagne, de Turquie ou de Grèce.

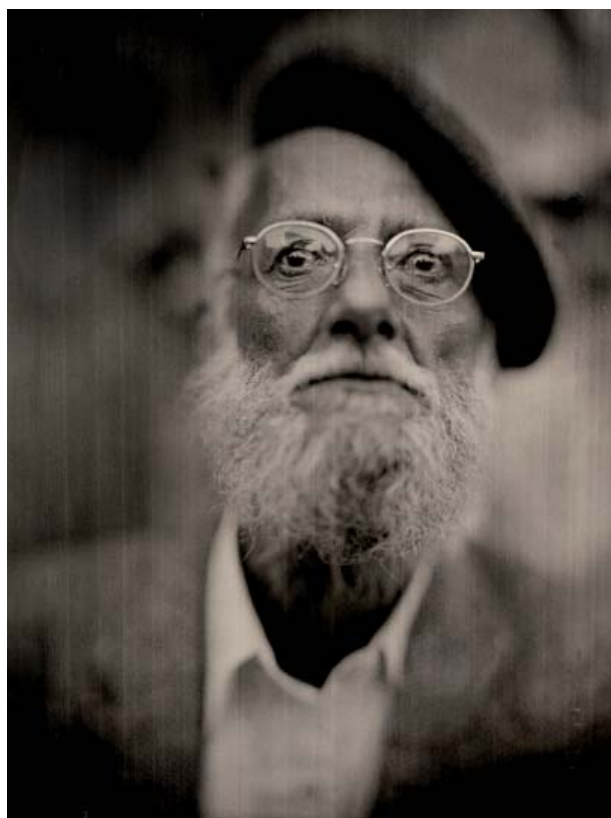
A la recherche de ses racines, mais également des traces de la Shoah dans la mémoire collective allemande, ce projet a vocation intime et universelle. Sa dimension personnelle se double d'une viscérale réflexion sur la notion d'altérité, de nos jours, en Allemagne. Comment, plus de 60 ans après cette tragédie, l'« Autre » est intégré dans la société allemande. C'est la question que Quinn Jacobson pose à cette dernière, mais aussi à l'ensemble de nos sociétés comme à lui-même, en réalisant des portraits de citoyens allemands, d'immigrés ou d'étrangers vivant en Allemagne.

Cette série n'est pas un documentaire photographique et n'a pas de prétention historique. C'est la vision personnelle de Quinn Jacobson, basée sur sa propre expérience et sa propre émotion.

C'est aussi son désir de confronter la société allemande contemporaine à cet épisode tragique de l'Histoire. Un besoin impérieux de retourner sur ce passé et de comprendre ce que pensent les citoyens allemands d'aujourd'hui et comment ils l'expriment.



Hebrew Headstone : Destroyed, 2008, Seligenstadt, Allemagne (70ème anniversaire de «La Nuit de Crystal») © Quinn Jacobson



German Man, 2008, Francfort, Allemagne © Quinn Jacobson

Quinn Jacobson a, là aussi, choisi le collodion humide sur verre pour cette série en raison de la matière même du support. Elle fait directement écho à la « Nuit de Crystal » (ou « Nuit du verre brisé »), préambule de la Shoah, durant lequel de nombreuses synagogues ont été pillées et détruites. La disparition du collodion dans la photographie fait référence à l'effacement du souvenir de ces synagogues dans la mémoire collective.

Pour ce faire, il est retourné sur les lieux et a réalisé une série d'images sur ces vestiges ou sur leur absence.

Portraits ou lieux, ce que Quinn Jacobson éprouve dans ce projet, c'est une lutte intime pour trouver une manière de vivre en paix et en harmonie avec ce passé. C'est aussi ce qu'il tente de susciter chez ceux qui posent pour lui et qui regardent ses images.

En faisant rejaillir un procédé oublié, Quinn Jacobson réinvente une forme de photographie, nécessitant engagement et dextérité, à l'heure de l'immédiateté du numérique, qui semble tout balayer sur son passage.

Entre introspection intime et travail de mémoire, il démontre la richesse du collodion, sa profondeur et sa force dans l'art du portrait en même temps que sa puissance à exhumer souvenirs et questionnements.



Nordic Man, 2008, Gothenburg, Suède © Quinn Jacobson

Le collodion humide

Le collodion est un nitrate de cellulose dissous dans un mélange d'alcool et d'éther que l'on étend sur une plaque de verre ou de métal. Quand ce mélange sirupeux commence à se figer, on plonge la plaque dans un bain de nitrate d'argent pour la sensibiliser. Les sels contenus sont ainsi transformés en halogénure d'argent sensible à la lumière. On égoutte alors la plaque, la transfère dans un châssis étanche à la lumière. Ces opérations se font évidemment en chambre noire. On peut alors faire une prise de vue avec la chambre photographique sur cette plaque humide. Celle-ci doit ensuite être immédiatement développée avec de l'acide gallique ou du sulfate de fer II puis fixée au thiosulfate de sodium ou au cyanure de potassium.

Sur plaque de verre, le procédé aboutit à un Ambrotype, sur plaque de métal à un Ferrotype.

Quinn Jacobson - Eléments biographiques

1964 : Naissance à Ogden, Utah, Etats-Unis

1993 : Bachelor of Integrated Studies, Weber State University, Ogden, Utah, Etats-Unis, 1993 (photographie, communication et art visuel)

2007 : Master of Fine Arts, Goddard College, Plainfield, Vermont, Etats-Unis (photographie du 19ème siècle, photographie numérique, vidéo numérique)

Il séjourne en Allemagne, à Viernheim, dans la région de la Hesse depuis 2005 et y poursuivra son projet jusqu'en 2011, avant de retourner au Etats-Unis.

Expositions (sélection)

2009 : Festival « Montmartre am Main », Francfort, Allemagne

2008 : « Into the Ether », Rayko Gallery, San Francisco, Californie, Etats-Unis

2006 : « Portraits from Madison Avenue », Art Access Gallery, Salt Lake City, Utah, Etats-Unis

2005 : « The Art of Film », ArtStop Gallery, Ogden, Utah, Etats-Unis

1996 : « The Alternative Photographic Show », Kimball Art Center, Park City, Utah, Etats-Unis

1993 : « Visions of Mortality », Weber State University, Ogden, Utah, Etats-Unis

Publications (sélection)

2009 : Preserving the Chemical Photography Era, Getty Conservation Institute, Los Angeles, California

2009 : Chemical Pictures : The Wet Plate Collodion Photography Workshop Book & DVD

2007 : Conferring Importance : Thoughts and Images About Identity, Difference & Memory (thèse)

2006 : The Contemporary Wet Plate Collodion Experience



Jewish DNA, 2009, Viernheim, Allemagne © Quinn Jacobson

Centre Iris... pour la photographie

La galerie

Depuis 9 ans, la galerie du Centre Iris propose une programmation liée aux expressions photographiques les plus variées. Chaque exposition s'engage à montrer des travaux d'auteurs aux démarches positives et constructives. Sans doute par une déformation pédagogique liée au centre de formation, le choix est clairement défini de ne présenter que des productions sereines, qu'elles soient intimes, sociales ou collectives.

L'école : un centre supérieur d'arts, techniques & métiers

Chaque passionné peut y trouver les formations qu'il désire : des stages professionnalisant à temps plein aux stages de fin de semaine, des ateliers du samedi aux nouveaux stages très courts.

Des formations « sur-mesure » peuvent aussi être construites à la demande. Ces formations concernent le numérique, l'argentique ou les procédés alternatifs.

Si vous venez visiter la galerie, vous pourrez sûrement rencontrer des stagiaires, écouter furtivement ce qui se passe en cours, voir des projections...

Le nouveau site

www.centre-iris.fr

Contacts

Pierre Gassin, direction
pgassin@centre-iris.fr

Olivier Bourgoïn, agent
galerie@centre-iris.fr

Centre Iris ... pour la photographie

la galerie, l'école

238, rue Saint Martin 75003 Paris

+33 (0)1 48 87 06 09